

L'EAU VIVE

N° 19 - Novembre 1987



1946
LA SOURCE
1986



Sommaire

Les 40 ans de la Source

L'album photo et l'exposition musicale pages 2, 3 et 4

Pourquoi faire du latin ?

page 6

Dossier spécial

La méthodologie au collège

pages 7 à 11

Les équipes enseignantes pages 12, 13 et 14

Liste des délégués parents

page 16

Et les rubriques habituelles

Flashes..., petites annonces

page 15

LES 40 ANS...

Les 22 et 23 mai derniers, nous fêtons tous ensemble les 40 ans de La Source !

Ce fut une réussite, grâce au concours de tous, élèves, enseignants, parents, sans oublier le soleil qui nous avait boudé les jours précédents. Dans une ambiance "de festival", les élèves, depuis la Maternelle jusqu'à la Terminale, ont donné le meilleur d'eux-mêmes à travers des spectacles divers, pleins de dynamisme, de couleurs, de sons et d'humour, ainsi qu'à travers d'intéressantes expositions.

Voici quelques photos-souvenirs qui illustrent bien la réussite de cet anniversaire.





Une énorme marmite de soupe à l'oignon. On se regarde, on sourit, un peu étonné que cela soit fini. La fatigue se lit sur les visages, mais la joie et la satisfaction aussi. Tout était réussi. Et d'évoquer les points forts mais aussi les petits détails de cette grande fête. Nous étions plus de 2 000 ! Si l'on revient quelques jours en arrière, on se remémore la ruche qu'était l'école : répétitions ici, livraisons de nourriture là ; installation de podium, d'affiches sous la pluie ; une classe où deux mams piquent à la machine, entourées d'enfants industriels ; un écran géant à aller chercher, mais, se démonte-t-il seulement ? La nuit, on enregistre à Beaubourg, le jour on classe les diapos ; on cloue une estrade, on repasse fièvreusement les vêtements du défilé ; on discute, on négocie... La Source a la fièvre de ses 40 ans !

Mais cette fête a aussi d'autres conséquences : des visages, jusque là étrangers, se reconnaissent, des amitiés se sont créées ; on se parle et se sourit différemment lorsque l'on s'est cotoyé, parfois avec difficulté, pour réaliser quelque chose ensemble. Un souffle fraternel a entraîné l'école, lui permettant ainsi de démontrer une fois de plus ce qu'elle est capable de faire quand tous s'y mettent, élèves, enseignants, personnel de l'établissement et parents : une fête à nulle autre comparable.

Brigitte LUKASIK. Mai 1987
Parent Source

A LA SOURCE DE LA MUSIQUE... OU MUSIQUE A LA SOURCE !!!

L'idée de faire une exposition sonore, pour fêter les 40 ans de La Source, est née de deux nécessités :

. la 1ère, de mettre en valeur les recherches musicales choisies par les élèves de 6ème et 5ème, ainsi que quelques élèves de 4ème et 3ème, passionnés par leur sujet, ceci depuis plusieurs années.

. la 2ème, de faire entendre en parallèle et complémentaires à ces recherches, des morceaux d'ensemble joués par des classes différentes, les élèves de 5ème et 4ème étant arrivés cette année à un très beau résultat, mêlant guitares, flûtes, xylophones, caisse claire, plus exceptionnellement violon et trompette, dans un tout harmonieux.

L'arbre d'un livre sur la musique, découvert par une élève de 5ème, évoquant au fil du temps l'évolution des formes musicales, a permis de représenter ainsi diverses périodes, bien distinctes. Depuis la musique du début du monde, qui garde son

caractère sacré, jusqu'aux recherches électro-acoustiques d'aujourd'hui, les élèves, au gré de leurs motivations personnelles (mais intégrées dans le programme d'acquisition de leurs connaissances) ont pu ainsi illustrer en images, documents et musique, des styles bien différents.



Je tiens à remercier, d'une part, Marie-France de PERCIN, documentaliste à La Source, et une de mes plus anciennes élèves, Isabelle LOBJOY, pour leur aide si précieuse dans la mise en valeur de tous les documents faits par les enfants ; d'autre part, tous mes élèves, des plus jeunes 6èmes jusqu'aux aînés, pour cette belle réalisation.

Notre exposition sonore illustre combien la musique touche tout l'être : son imagination, sa sensibilité, son esprit, sa qualité d'écoute. Bravo à tous ceux qui ont mis le meilleur d'eux-mêmes dans cette recherche collective, et merci pour la joie qu'ils m'ont donnée.

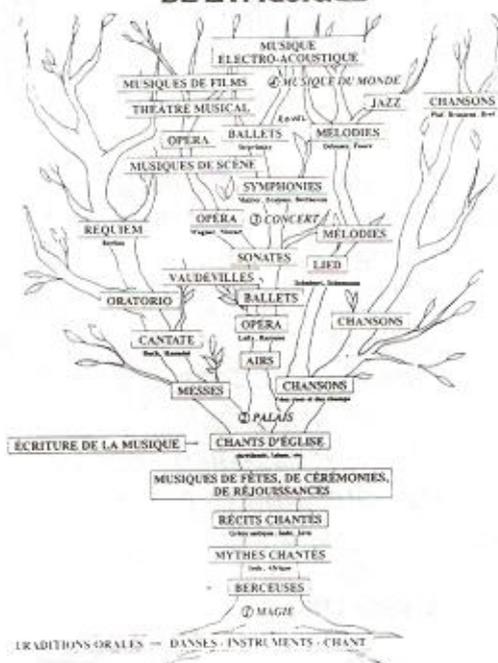
Suzanne BERGMAN-SAINTOUT

Au centre de l'exposition dominait un hommage à **Maurice RAVEL**. En effet, c'est en 1987 qu'on célèbre le cinquantième anniversaire de sa mort. Maurice RAVEL, le compositeur français le plus joué dans le monde, était entouré de tous les instruments d'orchestre qu'il a su si bien mettre en couleur dans ses œuvres.

Des élèves, à ce sujet, ont déployé des trésors d'invention dans des illustrations superbes, en particulier, du célèbre "Boléro", que certains ont su jouer à la perfection, soutenus par l'accompagnement rythmique, précis et sans faille d'un de leurs camarades à la percussion. Et l'on sait pourtant combien c'est difficile !



ARBRE DES FORMES DE LA MUSIQUE



Yves Brunel, directeur de l'école, a présenté La Source aux nouveaux parents au cours d'une réunion d'accueil organisée par l'A.P.E. :

— La Source, quel projet ?

Le projet spécifique reconnu par l'Etat est un contrat d'innovation original. Les innovations sont soutenues par la reconnaissance du statut d'établissement chargé d'expérimentation.

Le projet général fait apparaître trois dimensions :

- La Source fait partie du système national et développe un projet d'excellence dans le cadre du programme et des examens nationaux. La structure de l'enseignement permet le respect des rythmes d'apprentissage individuels.

- L'enfant, considéré dans sa globalité, est reconnu dans toutes ses dimensions. On y prend le temps de l'écouter ; la dimension collective de l'organisation permet à sa personnalité de s'insérer dans la collectivité ; de construire les lois et de les respecter, dans un univers équilibré où sont bannies révolte et soumission.

- La Source, dans son système contractuel, prépare les élèves au monde de demain qui évolue à l'image de l'entreprise. On y acquiert la capacité de négocier, de maîtriser les langues et les modes de communication modernes, la gestion des situations contractuelles en responsabilité et en équipe.

Ce projet, approuvé par le Conseil d'administration, est conduit par le chef d'établissement, assisté des coordonnatrices qui le représentent dans les Niveaux. Il n'est pas figé et son évolution est à la charge des partenaires dans le cadre des structures définies ci-dessus.

— Point sur la rentrée 1987-1988 :

- La structure de l'école : 25 classes soit 625 enfants dont à l'École : 250, au Collège : 200 et au Lycée : 175.

L'école emploie 100 personnes dont 60 enseignants sous contrat.

A la rentrée, La Source a accueilli : un instituteur nouveau à l'école, Isabelle CROLUS une ancienne élève de La Source, 3 enseignantes d'anglais au Lycée et au Collège : Dominique BLAESS, Anne-Marie DARDIER, Brigitte LAPORTE, un enseignant de français au Collège : Anne-Marie FOURREY.

• Les travaux pour la rentrée 1987-1988

150 000 F d'aménagements divers choisis par les Conseils de Niveaux et des projets généraux : transfert du bureau des éducatrices pour créer l'espace des ordinateurs du Collège (100 000 F)

Réfection de la terrasse de Renan, transformée en amphithéâtre pour théâtre et réunions (= 200 000 F).

MODIFICATION AU COLLEGE DANS

L'ENSEIGNEMENT DES TRAVAUX MANUELS

Le monde évolue, les programmes et les mentalités aussi.

De T.M.E. : Travaux Manuels Educatifs, l'appellation dans les programmes est devenue E.M.T. : Education Manuelle et Technique, puis, tout récemment, Technologie et le contenu en devient naturellement de plus en plus technologique.

L'équipe du collège, avait, depuis un certain temps, réfléchi sur ce point et choisi de prendre le virage à l'occasion d'un changement de personne (mon départ à la retraite fin octobre 1987). Voici donc la nouvelle organisation :

En 6ème-5ème : où les élèves sont très ouverts à la créativité, c'est Anne-Elisabeth COMBES, professeur de Dessin, qui assume, à la fois, et de façon distincte, les cours de dessin et de travaux manuels en gardant priorité à la création. Dans la mesure où nous avons perdu, il y a quelques années (dans les horaires de l'Education Nationale) un grand nombre d'heures en ces matières, il est intéressant que le même enseignant anime les deux activités et jouisse éventuellement d'une certaine souplesse d'action.

L'innovation se situe donc plutôt en 4ème-3ème où nous introduisons sur l'horaire E.M.T. une **approche du dessin technique**. Ce sont Jean-Louis RENARD, en 4ème et Hélène ROUSSELET, en 3ème, qui assurent ces cours.

Chassons-nous la créativité au seuil de la 4ème ? Certainement pas !... Sa place y est encore large en dessin, musique, théâtre et audio-visuel, et même en Dessin Technique où il y a matière à créativité dans certaines réalisations.

Nous constatons depuis quelque temps déjà une certaine inappétence des élèves devant le "plaisir" de l'objet à confectionner. L'artisanat a bien perdu de son crédit et il y a tant d'objets fonctionnels tout faits !

Le désir s'est, je crois, déplacé de l'objet, à des réalisations plus importantes (construire, aménager un lieu, etc...) tous travaux que le cadre d'une école ne saurait leur fournir.

Tenant compte de ces divers facteurs, cette modification nous semble répondre à la fois aux objectifs de La Source, aux intérêts des enfants et à l'évolution des programmes.

Monique HUBERT



Monique Hubert nous quitte le 1er novembre, pour prendre sa retraite... Monique a partagé la vie de La Source pendant 27 années, et a accompagné notre école tout au long de son évolution et de ses transformations successives.

Vendredi 16 octobre, les élèves du lycée avaient organisé pour elle à La Tour, une soirée en son honneur. Sous le signe des années 1925, costumés ou pas, enseignants, élèves et anciens élèves, ont tenu à témoigner leur amitié à Monique qui ouvrit le bal dans une superbe robe violette !... D'autre part, à l'heure où nous imprimons, nous apprenons que les élèves du collège, dans la plus grande discrétion, préparent une petite fête à leur façon, qui devrait être bien gaie !... Mais pour l'instant, c'est top-secret...

Une élève (entrée en maternelle à La Source et cette année au lycée) a dit à Monique qui lui annonçait son prochain départ : "Mais Monique, avec toi... c'est toute ma jeunesse... qui s'en va !"

Choisir le latin ?



Le but de ce texte, qui s'adresse aux parents ayant un enfant en 5e à La Source, est de les aider à faire ou non le choix de cette option. Pour ce faire, on essaiera de voir les raisons positives qui peuvent inciter à l'étudier, mais aussi les difficultés. On voudrait, au bout du compte, que ceux qui le choisissent le fassent avec une conviction suffisamment forte pour que leur enfant soit lui aussi motivé, et heureux de le faire.

Pourquoi faire du latin ?

1) Pour aider à mieux faire du français

Cette raison, souvent avancée, doit être prise avec précaution : il est exact que la connaissance du latin est indispensable pour la connaissance scientifique des origines du français. Cependant ceci n'est pas utile dans la vie courante : quant à l'orthographe, s'il est exact que la connaissance du latin peut aider à comprendre la formation des mots, ce n'est pas toujours le cas. Ainsi **honneur** a deux **n** alors que le mot latin **honor** n'en a qu'un. Ces variations sont dues aux vicissitudes de l'histoire.

Il semble bien que cette raison utilitaire en cache souvent une autre, plus profonde mais moins souvent avouée, plus élitiste.

2) Les meilleurs font du latin

Il est tout à fait exact que jusqu'au début des années soixante, le latin était l'instrument de la sélection. Ce n'est plus vrai depuis puisque ce sont les mathématiques qui ont pris le relais. Pour lutter contre l'indifférenciation théorique des classes, dans certains collèges, des parents ont plutôt pris l'allemand comme filière regroupant les meilleurs.

À La Source, comme le latin regroupe des enfants des deux classes de 4e et de 3e, le problème ne se pose pas : faire du latin ne conduit pas à être dans une classe de niveau supérieur.

3) Faire du latin permet de mieux comprendre notre civilisation

Cette raison peut être puissamment motivante tant pour les parents que pour les enfants : en effet, notre civilisation vient sans rupture historique de la civilisation gréco-latine et nombreuses sont les réalités sociales qui ont été mises au point dans cette civilisation. On peut citer par exemple le calendrier dont les grandes lignes ont été mises au point à l'époque de Jules César ; la plupart des concepts juridiques qui sont toujours en usage (droit de propriété, contrat, capacité juridique, etc...). De plus, il est indéniable que l'Eglise catholique, qui fait partie de notre héritage culturel, a utilisé jusqu'à une époque récente le latin. Enfin notre culture classique a toujours utilisé la civilisation gréco-latine comme référence.

À travers le latin, on a accès à l'histoire de notre culture et on peut penser que cela est aussi indispensable que de connaître la Révolution française ou les grandes Inventions.

4) Faire du latin développe la pratique de la logique.

Il est exact que la pratique de la traduction mobilise à la fois des connaissances (il faut connaître ses conjugaisons et déclinaisons latines) et des règles de déduction (la grammaire) : il faut faire des hypothèses,

essayer une piste et si elle s'avère conduire à des contradictions, revenir en arrière et en essayer une autre. C'est là un mode de raisonnement qui se trouve être celui mis en œuvre par les méthodes les plus récentes de l'informatique moderne (les systèmes experts). La langue latine, de par sa distance à la nôtre, permet un apprentissage du raisonnement par déduction qui est très formateur. Quand on maîtrise bien la technique, sa pratique apporte une satisfaction de l'esprit très réelle.

Cette raison cependant pourrait être appliquée à tout apprentissage un peu complexe : le jeu d'échec conduirait tout aussi bien à un apprentissage de la logique en situation complexe. Il s'agit là d'une retombe intéressante, non d'une motivation portant sur le latin lui-même.

5) A travers la connaissance de la langue latine, on a accès à des chefs-d'œuvre de la littérature.

Ce point est assez contestable : la littérature latine n'a pas l'importance de la littérature grecque par exemple qui est à l'origine de la philosophie, de la tragédie et du genre historique.

6) L'apprentissage du latin est utile pour la scolarité elle-même.

Ce point est indéniable : faire du latin en Terminale peut permettre de récupérer en toute sécurité des points pour le Bac, ce qui n'est que justice dans le cas d'une option non obligatoire.

De plus, avoir l'option latin peut être indispensable pour pouvoir être admis à certaines options A en première et Terminale. Certains ont été conduits à prendre des options non voulues du fait qu'ils n'avaient pas fait de latin. Il faut bien voir qu'une option littéraire traditionnelle, du fait de l'importance du monde gréco-latine sur la culture classique est difficilement pensable sans latin.

LA METHODOLOGIE AU COLLEGE

Pourquoi des ateliers de méthodologie ?

Lassés de faire ensemble les mêmes constats de manques de méthode malgré leurs tentatives d'y remédier au sein de leur enseignement, les enseignants ont eu l'idée de rassembler leurs actions en créant des ateliers spécifiques. Les insuffisances qu'ils notaient alors tournaient autour de la présentation, de la mémorisation, de la lecture des consignes de travail particulièrement.

Des ateliers ont été créés de façon expérimentale, au fil des ans, après formation des enseignants ; recherche de méthodes pratiquées dans la formation d'adultes, rencontre avec des formateurs d'entreprises et pédagogiques.

Année après année, les enseignants ont perfectionné le déroulement de ces ateliers et réfléchi aux conditions qui permettraient la meilleure intégration de ces méthodes par les élèves.

Pour éviter le risque que les élèves ne perçoivent ces ateliers comme des matières indépendantes des autres, il nous a fallu respecter les conditions suivantes :

- les professeurs qui animent ces ateliers sont des enseignants de matières différentes ;
- il y a une rotation dans cette animation.

Ainsi, un plus grand nombre de professeurs peut faire le lien entre les méthodes travaillées en atelier et leur réutilisation dans leur matière.

De plus, pour répondre aux besoins de chaque élève et permettre de s'impliquer plus, nous avons réduit les groupes à 12 ou 16 élèves, suivant les ateliers.

Un cahier de méthodologie rassemble les différents ateliers suivis par un élève tout au long de ses années de collège.

Des fiches précises ont été élaborées pour chaque atelier à l'usage des élèves qui les conservent dans leur cahier mais aussi à l'usage des nouveaux animateurs d'ateliers.

De cette façon, un élève a plus de chance d'intégrer vraiment les méthodes proposées et de savoir alors les utiliser face à n'importe quel problème posé.

Nicole DURAND

LES ATELIERS DE METHODOLOGIE DE 6EME

- lecture et compréhension de consignes
- mémorisation

En 6ème, les élèves ont à faire face à la diversité des matières et des enseignants. Il est important pour eux d'être capables de lire et d'interpréter correctement les consignes de travail sans avoir toujours recours aux enseignants ou aux parents.

"Lecture et compréhension de consignes" est l'objectif que vise cet atelier.

C'est en fait développer l'autonomie des élèves face à un travail personnel.

Le second atelier "mémorisation" cherche à rendre les élèves conscients des différentes méthodes pour apprendre. Le but est de leur permettre de choisir celle dans laquelle ils se sentent le plus performants et de l'adopter.

Paulette POINSSOT

EXERCICE TYPE DE MEMORISATION

Exploitation

Chacun évalue son niveau de concentration d'attention de compréhension.

Déroulement

L'animateur donne une grille de signes à chaque élève.

Celui-ci l'observe attentivement, aussi longtemps qu'il le souhaite

Quand il se sent prêt, il retourne le modèle puis reproduit sur une feuille vierge.

Chacun évalue le nombre de fautes et peut recommencer jusqu'à obtenir 0 fautes.

On peut aussi essayer de retrouver la grille la semaine d'après.

Matériel

Grilles de signes abstraits

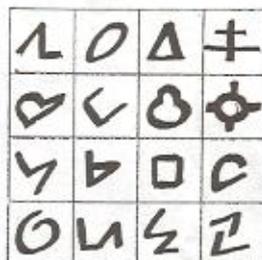
Conditions

Calme

Objectifs

Exercer la mémoire visuelle et conceptuelle

Sensibiliser à l'utilisation possible de cette mémoire



LES ATELIERS DE METHODOLOGIE DE 5EME

L'équipe a choisi pour spécificité en 5ème, le travail sur documents et les 2 ateliers de méthodologie ont pour objectif de fournir aux élèves les outils nécessaires à leurs réalisations.

1er atelier : mise en valeur du travail

A l'issue de cet atelier, les élèves doivent être capables de :

maîtriser le graphisme,

mettre en page des illustrations puis des textes pour aboutir à la maquette d'une page de dossier organisée selon des critères précis.

2nd atelier : synthèse

L'objectif final est de permettre à l'élève de ne plus faire de recopiage mais de choisir et classer les éléments qui répondent à une question ou à un sujet.

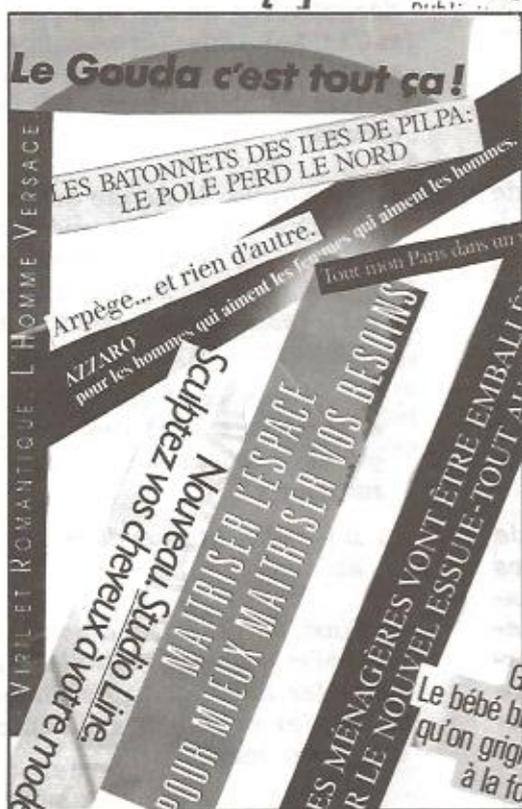
A partir de divers documents traitant d'un même sujet, les élèves apprennent à réécrire un article le plus complet possible. Après avoir recherché et classé les différentes informations en réponse à des questions qu'ils se sont posées.

Qu'est-ce qu'un slogan?

A l'origine, un slogan était constitué pour rallier des hommes à un parti. Pour le slogan est une formule brève, énonçable et mémorisable, destinée derrière la marque. Les slogans quatre à six mots "changez chez de chaussures", il peut ou pas d'adjectif "au c'est la vie". Les slogans les plus contiennent la marque du "énoncé" des pâtes ou mais des

Espace publicitaire: emplacement ou temps pouvant être acheté dans un support par un annonceur (pages de journaux, temps d'antenne, etc...).

Marketing: ensemble des processus de commercialisation des biens, produits ou services, dont fait partie la publicité.



Deux exercices type dans l'atelier synthèse

<p>Objectifs</p> <p>Recherche dans deux articles des réponses à une question posée. Synthèse</p>	<p>Matériel</p> <p>Deux articles sur l'Apartheid Un feutre noir</p>
<p>La question posée est : "Comment se manifeste l'Apartheid en Afrique du Sud ?"</p> <p>Déroulement</p> <p>Lire chaque article en éliminant au feutre noir ce qui ne répond pas à cette question. Bien relire les phrases qui restent en éliminant ce qui est redondant. Faire une synthèse.</p>	<p>Titrage d'articles</p> <p>Matériel</p> <p>Série d'articles privés de leur titre Crayon</p> <p>Déroulement</p> <p>Lire chaque article Faire une deuxième lecture, un crayon à la main, pour souligner le groupe de mots qui vous semble exprimer le sujet de l'article A partir de ce groupe de mots, écrire le titre de l'article.</p>



Dossier Ch. Chaplin (mise en valeur)

LES ATELIERS DE METHODOLOGIE DE 4EME

Expression - Ecoute

Durant l'année de 4ème, différentes matières demandent aux élèves de développer davantage leur expression orale et écrite ; il nous a donc paru nécessaire de les faire réfléchir sur les différents mécanismes de cette expression : précision du vocabulaire, structuration d'un récit... et de leur montrer sa corrélation avec les conditions d'écoute et de concentration favorisant ainsi compréhension et mémorisation.

Pour aborder ces différents éléments, les exercices choisis traitent alternativement l'expression orale ou écrite.

Une première étape met en évidence les conditions nécessaires à une bonne écoute et à la compréhension d'un texte. (L'animateur lit un texte court et les élèves doivent retrouver le contenu de ce texte à l'aide d'un questionnaire. Une discussion fait apparaître ce qui a été le mieux retenu). Ce même exercice est repris par la suite, en utilisant un texte plus long, permettant la prise de notes et la recherche de mots clés à l'intérieur de ce texte.

Dans une seconde étape, un exercice s'inspirant du jeu du téléphone, fait intervenir essentiellement la mémoire auditive, la compréhension d'un texte et l'expression orale. Il permet de faire apparaître les distorsions dans la transmission d'un récit.

Une 3ème étape est plus particulièrement consacrée à l'expression orale :

· dans un premier temps, les élèves préparent le récit d'un film. L'un d'eux le raconte, les autres sont auditeurs et prennent des notes. Leurs questions, posées à la fin du récit permettent d'évaluer l'aisance et la précision du contenu ; une discussion permet d'établir la liste des éléments importants à introduire dans tout récit, sous forme de grille : temps - lieu - personnages - déroulement de l'action ;

· dans un second temps, on met l'accent sur la précision du vocabulaire. Un élève a sous les yeux une figure géométrique, et donne oralement aux autres les consignes qui leur permettront d'exécuter le même dessin.

La dernière étape reprend certains éléments étudiés auparavant : écoute et prise de notes.

Sur un texte assez long, lu par l'animateur, d'abord en entier, puis par paragraphe, les élèves écoutent, notent l'essentiel, puis, par écrit, chacun fait une synthèse du texte. La mise en commun de ces synthèses permet une recherche des mots clés, l'utilisation de la grille précédente et la composition d'une synthèse collective.

Hélène ROUSSELET
Claude LALANNE

JEU DU TELEPHONE

L'EVASION D'EDMOND DANTÈS

On s'arrêta à la porte, le pas était double. Dantès devina que c'étaient les deux fossoyeurs qui le venaient chercher. Ce soupçon se changea en certitude, quand il entendit le bruit qu'ils faisaient en déposant la civière.

La porte s'ouvrit, une lumière voilée parvint aux yeux de Dantès. Au travers de la toile qui le couvrait, il vit deux ombres s'approcher de son lit. Une troisième restait à la porte, tenant un falot à la main. Chacun des deux hommes, qui s'étaient approchés du lit, saisit le sac par une de ses extrémités.

« C'est qu'il est encore lourd, pour un vieillard si maigre ! » dit l'un d'eux en le soulevant par la tête.

On transporta le prétendu mort du lit sur la civière. Edmond se raidissait pour mieux jouer son rôle de trépassé. On le posa sur la civière ; et le cortège, éclairé par l'homme au falot, qui marchait devant, monta l'escalier.

Exercice Expression Orale

Objectif

Ecoute, compréhension d'un texte lu.
Mémorisation auditive.

Déroulement

L'animateur lit un texte assez court. Les élèves doivent écouter, sans écrire. Puis l'animateur distribue un questionnaire à remplir immédiatement.

Correction en donnant le texte.

HISTOIRE

Pépé Ricci a été tué. La police a arrêté six suspects qui sont tous des criminels connus. On sait que tous étaient dans les alentours du lieu où Ricci est mort, à l'heure approximative de l'événement. Tous avaient des motifs valables pour souhaiter la mort de pépé Ricci. Toutefois, l'un des criminels suspects, "Sam le maigre" a été définitivement mis hors de cause.

1) On sait que "Sam le maigre" était dans les alentours du lieu où Pépé Ricci fut tué. V F ?

2) On sait que les six criminels étaient tous dans les alentours du lieu du meurtre. V F ?

3) Seul "Sam le maigre" a été mis hors de cause. V F ?

4) Les six suspects ramenés étaient tous dans les alentours du lieu de la mort de Ricci à l'heure approximative de l'événement. V F ?

5) La police ne sait pas qui a tué Ricci. V F ?

6) Le meurtrier de Ricci n'avoua pas de son propre gré. V F ?

7) "Sam le maigre" n'était pas mis hors de cause. V F ?

8) On sait que tous les suspects se trouvaient dans les alentours du lieu où Pépé Ricci a été tué. V F ?

Argumentation Suite, Atelier méthodologie de 4ème

L'atelier "Argumentation" fait suite à celui intitulé "Écoute et Expression".

Avant d'en indiquer sommairement le contenu, il faudrait préciser, peut-être, ce que l'on désigne par le mot "ARGUMENTATION".

Le plus simple, semble-t-il, est de l'opposer à la DEMONSTRATION. En mathématiques, par exemple, on effectue des démonstrations pour établir des propositions incontestables.

On part de DEFINITIONS, d'AXIOMES, de POSTULATS et l'on établit des THEOREMES qui pourront eux-mêmes être utilisés dans des démonstrations ultérieures. L'univers mathématique est parfaitement délimité par le langage dont on use et sur le sens duquel tout le monde s'accorde. C'est le domaine de l'"évidence", de la transparence, cela ne voulant pas dire, bien sûr, de la simplicité.



Mais dans la vie, tout n'est pas aussi clairement défini ; rien n'est à proprement parler évident (selon l'étymologie, est évident ce qui se voit immédiatement).

Ce qui est évident pour les uns ne l'est pas pour les autres et LAPORTE disait justement pour rendre compte de ces différences : "on juge selon ce qu'on voit ; on voit ce qu'on regarde ; on regarde ce qu'on veut ; donc on juge selon ce qu'on veut."

Or, la vie sociale exige à tout moment que l'on s'accorde sur ce que l'on voit et sur ce que l'on veut : sur des objectifs à atteindre, des décisions à prendre, des projets à réaliser, des moyens à mettre en œuvre.

Chacun aura donc à faire valoir ses "idées" auprès de l'Autre et, pour ce faire, il devra en discuter.

Et le fait est qu'on discute de tout et partout :

- . en famille : du lieu des prochaines vacances ;
- . avec des collègues : pour définir des objectifs pédagogiques ;
- . avec son employeur pour négocier son salaire ;
- . les hommes politiques discutent pour déterminer des orientations économiques ;
- . avec les preneurs d'otages, avec son conjoint, avec l'agent de police qui verbalise...

Bref, vivre ensemble, c'est discuter.

Dans une démocratie, la discussion est le ciment de la vie communautaire. Hors la démocratie, là où l'on ne discute pas, il n'y a de choix qu'entre la soumission ou la révolte.

C'est donc à cet exercice de la discussion que prépare l'atelier argumentation et chacun comprendra qu'il ne peut s'agir que d'une initiation.

Quant au contenu de l'atelier, il est conçu pour que l'élève apprenne à distinguer les "faits" objectifs, reconnus par tous, incontestables donc et les "opinions" subjectives, variables selon les individus.

L'élève s'appliquera à repérer dans des documents actuels (coupures de journaux par exemple), les faits et les opinions, ce qui devrait affiner son sens critique.

Il sera ensuite invité à construire, dans des situations diverses, des argumentations en essayant, autant que possible, de les fonder sur des "faits" pour les rendre plus probantes.

Chacun voit le parti que l'on peut tirer d'une telle pratique pour la plupart des travaux scolaires, dans la plupart des disciplines, en tout cas partout où l'on demande que les réponses soient justifiées.

Gérard FABRE



ETUDE D'UNE ARGUMENTATION ECRITE

Objectifs

- Observer un texte qui présente une demande. En définir le but
- Trouver les faits sur lesquels s'appuie la demande.

Matériel

La lettre : écrite par le bureau de liaison des industries cinématographiques à M. G. d'Estaing, président de la république.

Conditions : 2 séances de 3/4 d'heure

Déroulement

L'animateur lit la lettre au groupe, et pose la question "Que demande cette lettre ?"

Les élèves notent par écrit leur réponse.

Mise en commun des réponses.

Distribuer la lettre et **la fable** : la poule aux œufs d'or.

- Chaque élève doit, par écrit
- relever les phrases où la demande s'exprime.
- relever les faits qui justifient cette demande.

Exploitation

- Mise en commun du classement
- faits (faciles à trouver)
- demande : distinguer les phrases qui montrent qu'il y a demande et les phrases qui définissent ce qu'est la demande.

Idées de prolongement

Demander aux élèves, seul ou à 2, de formuler cette demande avec certains arguments, à leur manière.

*Lettre ouverte
à Monsieur V. Giscard d'Estaing
Président de la République Française*

Monsieur le Président,

À notre tour, si vous le permettez, nous allons vous conter une fable : celle de la poule aux œufs d'or.

Il s'agit, Monsieur le Président, de l'industrie française du cinéma. Une industrie qui, depuis 80 ans, produit ces films que tous les Français aiment, qui font l'admiration du monde entier, et qui sont, hors frontière, le plus puissant véhicule de notre langue et de notre culture.

Ce cinéma, on est en train de le tuer, et si nous nous permettons de nous adresser à vous, c'est parce que nous avons épuisé en vain toutes les autres possibilités de nous faire entendre.

Voici la fable. Voici le drame :

La télévision française programme en moyenne 10 films par semaine. Tant mieux pour les Français, ils adorent le cinéma, le vrai, et nous nous en réjouissons : on a calculé que grâce à la télévision, 4 milliards de téléspectateurs par an voient des films sur leur petit écran.

Un membre éminent du Parlement l'a dit : "la télévision a besoin du cinéma. Or elle le tue".

En 20 ans, en effet, le nombre des entrées dans les salles est tombé de 410 à 175 millions par an. Dans le même temps, le nombre des films annuellement diffusés par les chaînes est passé de 100 à plus de 500. Ce sont les œufs d'or.

Ainsi, en un an, 4 milliards de Français regardent les films à la télé... contre 175 millions dans les salles de cinéma qui, elles, représentent l'essentiel (89 %) de nos ressources;

Or, savez-vous, Monsieur le Président, qu'en échange de 90 minutes qu'elle prend au cinéma aux heures de grande écoute, la télévision paie un prix moyen égal à celui qu'elle demande pour une minute de publicité ! Le saviez-vous, Monsieur le Président ? C'est à peine croyable. Et à nos yeux, tout simplement scandaleux.

Oui, c'est vrai la télévision vit du cinéma. Nous en sommes fiers. Mais le cinéma en meurt et ceci d'autant plus sûrement qu'il est en outre assujéti à une fiscalité excessive contrairement aux autres spectacles et aux autres activités culturelles.

Si le cinéma meurt, un jour viendra où il n'y aura plus de films français, ni dans les salles de cinéma... ni à la télévision.

On aura tué la poule aux œufs d'or !

C'est parce qu'il s'agit de la survie d'une des branches les plus importantes de la culture française, que nous nous adressons aujourd'hui à vous, Monsieur le Président de la République.

Vous êtes notre ultime recours.

*Le Bureau de Liaison
des industries cinématographiques.*

La poule aux œufs d'or

L'Avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux pour le témoigner
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir être trop riches ?

LA METHODOLOGIE EN 3ème

Après avoir travaillé avec les élèves pendant deux ans la technique du résumé, les enseignants ont choisi de mettre en place pour cette année 1987-88, **une méthodologie appliquée à l'examen**, pour des élèves qui vont tous passer le Brevet des Collèges.
L'examen nécessite certaines techniques, par exemple la révision (constitution de fiches), la gestion du temps de l'épreuve...

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de Raymond MEUNIER, survenu le 17 avril dernier, à l'âge de 60 ans.

Père de cinq enfants dont plusieurs ont effectué à La Source une partie de leur scolarité, Raymond Meunier a mis, pendant plus de quinze années, sa compétence, son ouverture d'esprit, sa clairvoyance, au service de l'Ecole et de l'Éducation Nouvelle qui lui étaient chères.

Membre fondateur de l'AEN et administrateur de l'association depuis 1972, il en fut le Président de 1977 à 1983 et sut faire profiter La Source, dans plusieurs moments difficiles, de toutes ses qualités.

Il eut aussi une action déterminante dans la préparation et le déroulement du colloque de novembre 1981 "Demain, La Source" qui fut un grand moment de réflexion sur l'avenir de notre école.

Les hautes fonctions de Conseiller Référendaire, Président de la Chambre Régionale des Comptes de Poitou-Charentes, auxquelles il avait été promu il y a quelques années, l'avaient physiquement éloigné de Meudon mais il avait cependant accepté de demeurer au



Cette photo de Raymond MEUNIER a été prise lors de la fête des 35 ans de La Source (en mai 1982).

Conseil d'administration qu'il continuait de faire bénéficier de son expérience.

Raymon Meunier était également administrateur et trésorier de l'Association des Amis de La Source dont on connaît le rôle qu'elle a joué dans le financement des investissements de l'Ecole.

Ceux qui l'ont connu gardent le souvenir d'un homme remarquable et d'un ami fidèle. A sa femme, Jeanine, et ses enfants, La Source exprime son émotion et sa profonde sympathie.

Le conseil d'administration de l'AEN



L'EQUIPE DU NIVEAU I

Coordonnatrice : Anne LE ROUX

Educatrices : Claudine LONG
Brigitte BLESBOIS

Maternelles :

. **moyenne section :** Françoise DELORD

. **grande section :** Dany COHEN

Cours préparatoire désenclavé et cours préparatoire (2 classes) :

Michèle BELEY

Simone DELIGNY

Cours élémentaire 1 : Liliane PIVARD

Cours élémentaire 2 et cours moyen 1 (3 classes) :

Denis FRANCK

Françoise MARTELL

Anne BIRONNEAU

Cours moyen 2 (2 classes) :

Liliane THUILLOT (mi-temps)

Isabelle CROLUS (mi-temps)

Nicole SENON

Anglais : Tina PILORGET

Stéphanie WEIL

Sport : Michel SIROT

Bibliothécaire : Claudine ROUSSELET

A propos des commissions...

Voici la liste des Commissions qui vont incessamment reprendre leurs travaux :

- . la Commission Formation (des enseignants) ;
- . la Commission Informatique ;
- . la Commission Aménagement de l'espace (pour les Niveaux I et II) ;

Et puis, plus spécifiquement pour chaque Niveau :

Au Niveau I :

la Commission Pilote restructuration du Niveau I avec 3 sous-commissions :

- l'évaluation,
- l'anglais,
- les structures.

Au Niveau II :

la "Commission Vie au Collège" (qui participe à la Commission "Aménagement de l'espace", déjà citée) ;

Au Niveau III :

la Commission Suivi du Projet pédagogique des secondes/premières.

Si vous vous intéressez à ces Commissions, pour renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser à :

. Pascal DORIVAL (APE) au 45 34 51 10
ou à . Pascale LEMOINE (APE) au 46 26 35 63

LES EQUIPES DU COLLEGE - NIVEAU II

Coordonnatrice : Nicole DURAND

Educatrices : Claudine LONG et Brigitte BLESBOIS

Documentalistes : Paulette POINSSOT et Marie-France de PERCIN

Prof. principal	6e	5e	4e	3e
	M.C. JAMMES J. HOULON	H. ROUSSELET C. DESFORGES	N. MARQUIZEAU D. BLAESS I. WARTELLE	M.F. DUPUIS C. LALANNE
Maths	A. BABUSIAUX	H. ROUSSELET H. ROUSSELET	H. ROUSSELET A. BABUSIAUX	H. ROUSSELET N. DURAND
Français	M.C. JAMMES J. HOULON	C. DESFORGES M.C. JAMMES	G. FABRE A.M. FOURREY	M.F. DUPUIS C. DESFORGES
Latin			A.M. FOURREY	Marie-France DUPUIS
Anglais	Isabelle WARTELLE Marie-Claude JAMMES Nanou MARQUIZEAU	Dominique BLAESS Nanou MARQUIZEAU Marie-Claude JAMMES	Dominique BLAESS Isabelle WARTELLE Nanou MARQUIZEAU	Isabelle WARTELLE Brigitte LAPORTE Dominique BLAESS
Espagnol			Isabelle GONZALO-MARTINEZ	Isabelle GONZALO-MARTINEZ
Allemand			Marika VANNEUFVILLE	Marika VANNEUFVILLE
Histoire/Géo	Paulette POINSSOT	Claude LALANNE	Claude LALANNE	Claude LALANNE
Sc. physiques	Jean-Louis RENARD	Nicole DURAND	Hélène ROUSSELET	Mohamed AMIROUCHE
Sc. naturelles	Nicole CHARDON	Jean-Louis RENARD	Jean-Louis RENARD	N. CHARDON J.L. RENARD
Dessin	Annette COMBES	Annette COMBES	Annette COMBES	Annette COMBES
Trav. manuels	Monique HUBERT	Monique HUBERT	Monique HUBERT	Monique HUBERT
Musique	Suzanne SAINTOUT	Suzanne SAINTOUT	Suzanne SAINTOUT	Suzanne SAINTOUT
Théâtre			Ruy SAVIETTO-FRATI	Ruy SAVIETTO-FRATI
Audiovisuel			Yves ROUSSELET	Yves ROUSSELET
Informatique			Jeanne HOULON	
Sport	Janine CHALIFOUR Gérard DI GIOVANNI	Janine CHALIFOUR Gérard DI GIOVANNI	Janine CHALIFOUR Gérard DI GIOVANNI	Janine CHALIFOUR Gérard DI GIOVANNI

TRIBUNE LIBRE

*Parents, enseignants, élèves,
cette rubrique vous appartient :*

*pour vous permettre d'exprimer votre point
de vue sur des thèmes qui vous intéressent,*

de réagir à nos articles,

d'ouvrir un débat...

Envoyer vos articles signés, à Pascale Lemoine, 36 avenue du Maréchal Joffre, 92190 MEUDON.

LES EQUIPES DU LYCEE - NIVEAU III

Coordinatrice : Maria GOGUELIN

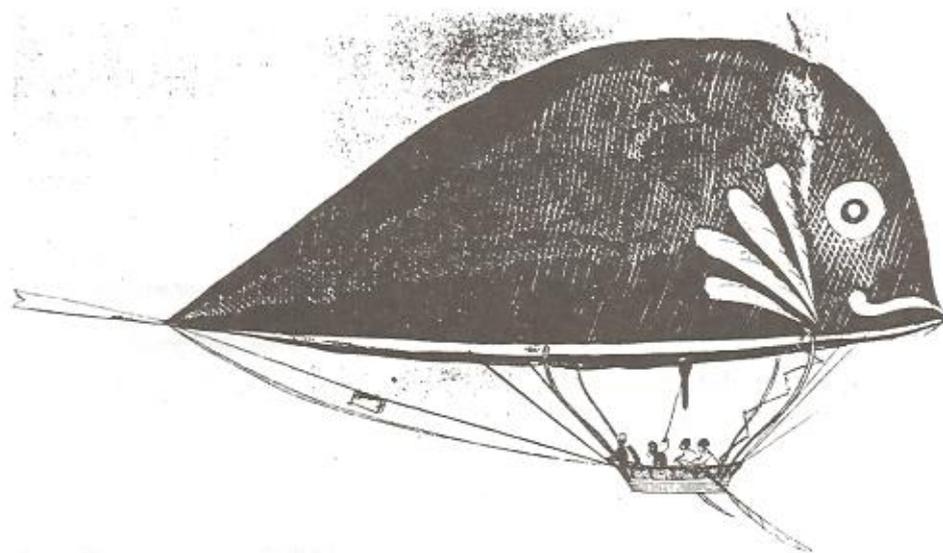
Documentalistes : Catherine DESSUS, Odile PILLOT, Monique COUTEAUX

	SECONDES			PREMIERES			TERMINALES	
	1	2	3	AB	S	AB	CD	
Philosophie						G. FABRE		
Français	M. FREDERIC	C. DESFORGES	M.F. DUPUIS	J. HOULON	M. FREDERIC	C. DESFORGES		
Latin		C. DESFORGES		M.F. DUPUIS		M.F. DUPUIS		
Grec				M. FREDERIC		M. FREDERIC		
Sc. humaines	C. DESSUS	M. COUTEAUX	C. CHICK I. NARCY	J. NAIMAN	C. CHICK	J. NAIMAN	M. COUTEAUX	
Economie		O. PILLOT		O. PILLOT		O. PILLOT		
Sc. naturelles				N. CHARDON J.L. RENARD	N. CHARDON	J.L. RENARD	N. CHARDON	
Sc. physiques	R. BRASQUET	C. ENGELBACH	C. ENGELBACH		M. AMIROUCHE		C : R. BRASQUET D : C. ENGELBACH	
Mathématiques	R. JARNET	R. BRASQUET	C. CHANSON	A : R. JARNET B : C. CHANSON	R. JARNET	C : C. CHANSON	C : R. JARNET D : C. CHANSON	
Anglais	I. WARTELLE	N. MARQUIZEAU (3 gr. de niv.)	A.M. DARDIER	D.BLAESS	A.M. DARDIER (3 gr.)	B. LAPORTE	B. LAPORTE A.M. DARDIER	
Allemand		M. VANNEUFVILLE		M. VANNEUFVILLE		M. VANNEUFVILLE		
Espagnol		I. GONZALO-MARTINEZ		I. GONZALO-MARTINEZ		I. GONZALO-MARTINEZ		
Russe		R. SERVAJEAN		R. SERVAJEAN		R. SERVAJEAN		
Sport	J. CHALIFOUR	G. DI GIOVANNI		J. CHALIFOUR	G. DI GIOVANNI	J. CHALIFOUR	G. DI GIOVANNI	
Options : Dessin Théâtre Informatique Sc. naturelles		A.E. COMBES Ruy SAVIETTO-FRATI A. BABUSIAUX - P. VILA J.L. RENARD - N. CHARDON		A. BABUSIAUX - P. VILA				

Cette présentation masque l'organisation originale du Niveau III en « unités de formation » réparties sur l'année, qui permettent aux élèves d'organiser leur cursus personnel.

Le professeur principal est alors remplacé par un tuteur pour dix élèves.

LES VOYAGES INTERNATIONAUX



Au NIVEAU III, LA SOURCE participe à des échanges avec des écoles de quatre pays différents : l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne et l'Amérique. Marika VANNEUFVILLE est responsable de ces échanges internationaux.

Vous pouvez la joindre à la Tour, au 45 34 92 15. Cette année, ses heures de permanence ont lieu le LUNDI, de 14 h à 15 h 30, et le JEUDI, de 9 h à 10 h 30.

Ballon dirigeable construit à Londres en 1815-1816 par les armuriers suisses Egg et Pauly.

Suite, Choisir le latin ?

Questions pratiques

1) Combien de temps cela prend-il ?

Le nombre d'heures de cours par semaine est de 3 h. On doit supposer un travail personnel d'en moyenne 2 heures.

2) Pour combien de temps s'engage-t-on ?

Au collège, on prend le latin pour deux ans (4e et 3e) mais il est possible d'arrêter à la Toussaint en cas d'incompatibilité notoire.

3) Combien d'élèves font du latin ?

La moyenne nationale est de 25 % d'élèves au collège : cette proportion est croissante depuis 1970

(17 %). Au lycée la moyenne nationale est de 16 %.

A La Source les pourcentages tournent autour de ces moyennes avec des fluctuations dues aux faibles effectifs (1986-87 : 35 % en 4e et 13 % en seconde)

Recommandation

Pour bien profiter de l'enseignement du latin, il faut être soi-même convaincu de son utilité. Cependant, sans bien comprendre tout le problème, un enfant peut en être persuadé s'il sait que ses parents le sont et si un climat de confiance réciproque règne.

Philippe CIBOIS
Parent délégué au collège
en harmonie avec les professeurs de latin

VACANCES 1987-88

VACANCES D'AUTOMNE

. du samedi 31 octobre 1987 après la classe,
. au lundi 9 novembre 1987 au matin.

VACANCES DE NOEL

. du samedi 19 décembre 1987 après la classe,
. au lundi 4 janvier 1988 au matin.

VACANCES D'HIVER

. du jeudi 4 février 1988 après la classe,
. au lundi 15 février 1988 au matin.

VACANCES DE PRINTEMPS

. du samedi 26 mars 1988 après la classe,
. au lundi 11 avril 1988 au matin.

VACANCES D'ETE

Jeudi 30 Juin 1988 après la classe.

GRUPE OUVRIR LA BIBLE À LA SOURCE



Groupe ouvert à tous ceux qui souhaitent, au-delà de toute conviction religieuse, découvrir la Bible ou approfondir leur connaissance de celle-ci, référence culturelle ou spirituelle, en étudiant quelques grands textes

9 h - 10 h 45 : ETUDE DE TEXTES BIBLIQUES

11 h - 12 h : INITIATION THEOLOGIQUE

DATES DES REUNIONS 87-88

1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre
21 novembre	23 janvier 88	30 avril
5 décembre	27 février	28 mai
	19 mars	

(Pour d'autres renseignements, demander à Raymond Jarnet)

FLASHES... FLASHES...

Parents seuls. L'Ecole des parents et des éducateurs crée un nouveau service gratuit, « Allô, parents seuls », pour répondre aux questions juridiques, psychologiques, scolaires ou pratiques (garde d'enfants, loisirs) que se posent des parents seuls.

Allô, parents seuls : (1) 43 48 28 28.
Ecole des parents et des éducateurs, 5, impasse Bon-Secours, 75011 Paris.

Cotisation

362 familles ont cotisé cette année à l'Association des parents d'élèves.

Résultats du bac 1987

65 % de réussite répartis de la façon suivante

A : 50 %
B : 75 %
C : 70 %
D : 60 %

Résultats du brevet des collèges

31 élèves sur 53 ont été reçus. Parmi ces 53 élèves, 15 d'entre eux n'étaient pas admis à passer en seconde.

Ce qui donne donc un résultat de 82 % pour les élèves admis en seconde cette année, et 60 % sur la totalité des élèves présentés au Brevet.

Vous êtes conviés à

L'ASSEMBLEE GENERALE
ANNUELLE
DE L'ASSOCIATION DES PARENTS
D'ELEVES

LA SOURCE
11, rue Ernest Renan

JEUDI 26 NOVEMBRE 1987
20 h 30

Rapport moral : P. DORIVAL
Rapport financier : N. DEYE
Discussions
Elections des nouveaux administrateurs
Pot à 22 h 30

MERCI DE VENIR NOMBREUX

DELEGUES PARENTS 1987-1988

DELEGUES NIVEAU I

Moyenne maternelle (Françoise DELORD)

M. Gilles DEVICQ	46 20 24 46
Mme Jane LEFEVRE-SIAUD	45 07 87 24
Mme Gratiane ALFILLE - sup.	46 30 58 38

Grande maternelle (Dany COHEN)

* Mme Marie Susan NOYER	46 04 10 58
Mme Nicole DEYE	46 42 33 29
Mme Viviane JORGE - sup.	46 08 42 25

CPd - CP (Simone DELIGNY)

Mme D. PFAFF	47 41 89 51
Mme A. PELLENC	39 46 42 43
Mme B. BERCOVITZ - sup.	46 26 29 77
Mme MARTIN-PRUDHOMME - sup.	46 21 67 56
Mme C. LETHOMAS-LECLERC	46 45 13 21

CPd - CP (Michèle BELEY)

* Mme M. BIETTE	45 07 18 72
Mme LANSIER	46 44 07 74
Mme MORICHAU-BEAUCHANT	46 26 59 47
Mme M. DROUILHAT - sup.	46 26 62 11

CE1 (Liliane PIVARD)

* Mme Michèle AURICOMBE	46 20 08 19
Mme Asuncio CALVO	39 56 85 48
Mme Stéphanie WEILL - sup.	45 34 18 27

CE2 - CM1 (Denis FRANCK)

M. VAN DER HAEGEN	45 34 52 47
Mme BOURLON	45 07 23 39
Mme LOUIS	46 08 10 70
Mme ESQUENET -FINCKER - sup.	46 26 21 43

CE2 - CM1 (Anne BIRONNEAU)

M. JOUIN-LAMBERT	39 51 32 22
* Mme DIDIER	47 71 13 31
M. DE VIENNE - sup.	45 79 69 40

CE2 - CM1 (Françoise MARTELL)

Mme HAON	46 30 11 36
Mme LEMOINE	39 46 50 76
Mme LEDRU - sup.	45 54 23 21

CM2 (Nicole SENON)

Mme AFLALO	47 37 18 48
------------	-------------

Mme MAUCUIT - sup.	39 46 34 70
* Mme RADJEF	30 24 64 06
Mme ACKER - sup.	45 07 14 96

CM2 (Liliane THUILLOT / Isabelle CROLUS)

Mme CHAUCHAT-DUFAU	42 32 05 29
Mme DROUILHAT	46 26 62 11
Mme VAN DER HAEGEN	45 34 52 47
Mme TAVEAU DE BEAUFORT - sup.	45 34 35 79

DELEGUES NIVEAU II

6ème (Jeanne HOULON)

Mme TAIEB	45 07 00 64
* Mme BILLARD-LEBLANC	46 44 94 50
Mme TOLEDANO - sup.	47 71 62 18

6ème (Marie-Claude JAMMES)

M. MOUSSIER	30 50 07 91
Mme LECOMTE	46 56 11 61
Mme VERON - sup.	48 25 89 65

5ème (Catherine DESFORGES)

Mme BOURGEOIS	45 07 18 38
Mme DORIVAL	45 34 51 10
Mme ZADVAT - sup.	30 24 55 64

5ème (Hélène ROUSSELET)

* M. PICH	46 31 33 66
Mme COUTOULY	60 19 17 44
Mme LECOMTE - sup.	46 56 11 61

4ème (jardin)

* M. B. EVENOT	46 21 42 65
Mme BEAUFILS	47 71 09 50
Mme HARTMAN - sup.	47 61 03 04

4ème (rue)

Mme GAUNEAU	45 34 44 58
Mme PAGES	46 32 55 75
Mme SINGH - sup.	47 41 94 25

3ème (Tilleuls)

M. DIDIER	47 71 13 31
* Mme AFLALO	43 37 18 48
M. SOUTOUL - sup.	60 11 49 59

3ème (jardin)

Mme DELCOURT	47 41 80 10
Mme BRINET	45 87 19 28
Mme KERANFLECH-MERCERON - sup.	46 38 92 19

DÉLEGUES DU NIVEAU III

2nde 1

Violaine BOISSIN	45 34 69 71
Régine BAKHUYS	46 26 64 01
Marianne SINGH - sup.	47 41 94 25

2nde 2

Anne GUERIN-CASTELL	45 34 27 31
Edith RIVALLIN	30 55 20 34
Mme CHASSAING - sup.	45 07 86 10

2nde 3

Philippe TOUVAY	39 51 63 74
* Jean-Marie CAMORS	60 19 15 73
Mme DEGAUDEMONT - sup.	30 24 40 90

1ère A-B

Christian PONSIGNON	45 07 20 34
Dominique MONNET	46 26 42 17
Gisèle PARROT - sup.	47 36 01 89

1ère S

* Philippe CIBOIS	46 44 53 48
Catherine VIDAL	46 26 79 11
Monique TOUVAY - sup.	39 51 63 74

Terminale A-B

A Mme CALMETTES	39 46 79 28
B Mme ROSINSKI	46 51 84 49
B M. LECLERC - sup.	45 34 56 33

Terminale C-D

C Mme LEMOINE	46 26 35 63
* D M. BASSOT	45 07 21 23
D M. DUMARTIN - sup.	45 34 46 16

* Parents délégués au conseil de niveau. En cas d'empêchement majeur, se faire remplacer par son suppléant.

L'EAU VIVE

Comité de rédaction :
Pascale Lemoine, Catherine Aflalo, Pascal Dorival, Nicole Durand, Philippe Cibois.

Fabrication maquette :
Catherine Aflalo, Pascale Lemoine, Brigitte Lukasik, Micheline Bassot.

Photos :
Yves Rousselet

Dessins :
Suzanne Touray, Samuel Rosenthalis, Laure Delasnerie, Cécile Fleizes, Gaëlle Grisard.

Impression :
Intervalle

Marcin HABELA, élève en Terminale A à La Source et étudiant au conservatoire, donnerait des cours de piano, d'orgue et de solfège à domicile - débutants ou confirmés -.
Prix de la séance d'une heure : 80 F.

Ecrire ou téléphoner : M.H., 43, avenue des Peupliers, 75016 PARIS - Tél. (le soir) 45 27 78 77, Marcin HABELA

Organisme universitaire recherche pour Janvier, familles pour accueillir étudiants américains (18-23 ans). Durée du séjour : 3 mois. Hébergement payé. Tél au 46 26 20 58, Cheryl Ziegler.

PETITES
ANNONCES